

1. Déclaration du CC du PCT
2. Message du Camarade I. Bilen, secrétaire général du CC du PCT, au XIème congrès de la Ligue des Communistes de Yougoslavie
3. Intervention du Camarade I. Bilen, secrétaire général du CC du PCT, à la radio "La voix du PCT" à propos de la question du Front National Démocratique
4. Déclaration du CC du PCT
5. Derniers développements dans les relations turco-soviétiques



DECLARATION

Les impérialistes américains et leurs collaborateurs autochtones s'efforcent de mettre sur pied un foyer de troubles à l'est de la Turquie (au Kurdistan). Ils essaient de créer un foyer de provocation armée dans cette région. Depuis un mois, les partisans de Berzani venus d'Iran se battent avec acharnement contre un groupe d'opposants dans la région de Semdinli, située dans la province de Hakkari. Ils veulent attirer dans cette lutte armée tout le peuple kurde habitant dans les environs.

Cette provocation est montée par les impérialistes américains, par la CIA. Une telle tentative est conforme aux intentions affichées lors du récent sommet de l'OTAN qui consistent à augmenter davantage la tension internationale, à créer de nouveaux foyers de guerre. Les suppôts de ce plan mènent leurs activités à la fois en Turquie, à Téhéran et à Pékin. Les démonstrations de force de Demirel et de Türkes, leurs appels pour renverser le gouvernement, les événements de Malatya, de Kars et d'Igdir, les essais de soulèvements réactionnaires font partie intégrante du plan de la CIA.



Le voyage du ministre chinois des Affaires étrangères à Ankara et à Téhéran est lié à ce plan. Le fait qu'on ait trouvé des armes de fabrication chinoise sur les combattants de Semdinli n'est pas dû au hasard. Les différentes fractions maoïstes, les partisans de Perincek, les membres de TIKKO et d'autres assument des rôles différents dans le cadre du même plan de provocation.

Les buts poursuivis par les impérialistes sont les suivants : en premier lieu, renforcer la mainmise américaine sur la Turquie, briser le mouvement anti-impérialiste et anti-américain qui prend chaque jour un peu plus d'ampleur, accélérer la montée du fascisme et obliger le gouvernement actuel à faire des pas en arrière, renforcer les efforts pour le renversement du gouvernement turc actuel au cas où il ne ferait pas de pas en arrière, susciter autant que possible l'anti-soviétisme, l'anti-communisme et l'hostilité au PCT. Les organes de la grande bourgeoisie tels "Hürriyet" et "Tercuman" sont à l'avant-garde de cette campagne de provocation orchestrée par la CIA et MIT (services secrets turcs).

En second lieu, écraser l'éveil du peuple kurde, sa lutte pour la réalisation de ses revendications nationales et démocratiques; faire massacrer les Kurdes par des Kurdes; briser l'unité de lutte des peuples turc et kurde contre l'impérialisme et la montée du fascisme.

En troisième lieu, intensifier les pressions américaines sur les forces du Moyen-Orient qui combattent l'agression israélienne et, en particulier sur les forces progressistes d'Irak et de Syrie; soutenir le régime sanglant du Schah contre le mouvement populaire qui se développe en Iran.

Les impérialistes, les milieux dirigeants réactionnaires de Turquie, des éléments tels que Demirel et Türkeş, ont toujours espéré profit de tels plans et ont soutenu leur mise en application. De tout temps, ils ont protégé les féodaux kurdes. Pour perpétrer ces massacres, ils se sont servis de l'armée. La presse réactionnaire, qui assume le rôle de porte-parole de la CIA et de la MIT, lance de nouveau des appels aux forces armées pour qu'elles entreprennent une opération de représailles du même genre. Il existe dans l'armée des soldats, des sous-officiers et des officiers patriotes qui sont contre une telle opération, mais il y a des éléments qui soutiennent ce plan.

Le PCT, face à une telle situation, ne se contente pas d'avertir le peuple kurde, il lutte aussi pour l'unité d'action des travailleurs turcs et kurdes pour qu'ils ne deviennent pas l'instrument de ce plan de

de provocation de l'impérialisme. Il appelle la classe ouvrière, toutes les forces nationales et démocratiques à s'unir afin d'éviter le massacre du peuple, des citoyens. L'évolution des événements nous prouve l'urgence de l'appel du PCT à toutes les forces nationales et démocratiques. Il est indispensable que le peuple kurde prenne sa place dans ce front uni.

Toutes les forces nationales et démocratiques unissez-vous pour déjouer les provocations de l'impérialisme et de leurs agents.

19 juin 1978

Comité Central du Parti
Communiste de Turquie

AU XIème CONGRES DE LA LIGUE DES COMMUNISTES DE YOUGOSLAVIE

Chers Camarades,

Le Comité Central du Parti Communiste de Turquie salue fraternellement le XIème Congrès de la Ligue des Communistes de Yougoslavie et lui souhaite beaucoup de succès au cours de ses travaux.

Il existe des liens fraternels de lutte entre les Communistes de Turquie et ceux de Yougoslavie qui datent de très longtemps. Ces liens ont été noués par l'internationalisme prolétarien. Néanmoins, c'est la première fois qu'une délégation du PCT participe au congrès de la Ligue des Communistes de Yougoslavie, à un forum si élevé de votre parti. La Conférence de Berlin des Partis Communistes et Ouvriers fut un facteur dans la voie de ranimer les liens anciens.

Lors de ce congrès, la Ligue des Communistes de Yougoslavie examine les problèmes du développement ultérieur de la construction du socialisme, de l'accroissement du bien-être des peuples de la Yougoslavie, des travailleurs. Le rôle de la Ligue des Communistes de Yougoslavie croît dans la vie du pays. La République Socialiste Fédérative de Yougoslavie suit une politique extérieure contre l'impérialisme et pour la paix.

La question la plus importante aujourd'hui dans le monde, c'est la lutte pour la paix, la sécurité, la détente et le désarmement et contre les armes de destruction massive et la bombe à neutrons. L'Union Soviétique, le système socialiste mondial sont à la tête de cette lutte. Notre peuple participe également à cette lutte. Le PCT combat pour une paix durable dans le monde, en Europe, dans les Balkans, pour que la Turquie développe l'amitié et la coopération avec tous ses voisins, les pays socialistes, avec les pays qui luttent pour leur indépendance nationale. L'impérialisme américain, les milieux dominants de l'OTAN



encouragent les courses aux armements dans le monde. Les dirigeants de Pékin soutiennent la politique de ces milieux le plus réactionnaires et les plus agressifs. Le renforcement du socialisme et de la paix dans le monde renforce la classe ouvrière, les mouvements de libération nationale qui luttent contre l'impérialisme.

La pression de l'impérialisme augmente dans notre pays. La grande bourgeoisie collaboratrice, les forces réactionnaires et fascistes poursuivent leurs attaques sanglantes, leurs provocations. Ces forces qui s'appuient sur l'impérialisme américain, les milieux dominants de l'OTAN, marchent vers le fascisme, elles poussent notre peuple vers une guerre civile. Contre ce danger concret, les communistes en premier lieu, toutes les forces nationales et démocratiques poursuivent la lutte avec résolution. La classe ouvrière est à la tête du mouvement de l'indépendance nationale et de la démocratie. Les syndicats, les organisations progressistes de jeunesse et des femmes, l'organisation pour la paix, les organisations démocratiques professionnelles jouent un rôle actif dans cette lutte. Le Parti Communiste de Turquie travaille pour établir l'unité d'action et de front de la classe ouvrière, de toutes les forces nationales démocratiques, pour rassembler ces forces autour d'une plate-forme antifasciste et anti-impérialiste.

Le 1er mai 1978 fut une étape dans la lutte de la classe ouvrière, de notre peuple contre l'impérialisme et le fascisme. De larges masses de travailleurs ont crié sur la place du 1er mai le slogan "Liberté pour le PCT". Le PCT lutte pour obtenir le droit d'effectuer son travail légalement, sans céder sur les principes du marxisme-léninisme. Il défend l'unité du mouvement communiste international en se basant sur les principes de l'internationalisme prolétarien.

Chers Camarades,

Le Comité Central souhaite du succès au XIème congrès de la Ligue des Communistes de Yougoslavie, à la lutte de votre parti pour le renforcement de la paix et du socialisme.

Avec nos salutations communistes.

Pour le Comité Central du Parti Communiste de Turquie, I. Bilen,
Secrétaire Général

INTERVENTION DU CAMARADE I. BILEN, SECRETAIRE GENERAL DU
CC DU PCT, A LA RADIO "VOIX DU PCT", A PROPOS DE LA QUES-
TION DU FRONT NATIONAL DEMOCRATIQUE

Question : Le CC du PCT s'est adressé le 9 juin par un appel à toutes les forces nationales et démocratiques. Chacun sait que ce n'est pas la première fois que le PCT lance la thèse du Front National Démocratique. Quel est le caractère particulier de cet appel, dans la situation actuelle ?

Réponse : Le Front National Démocratique est la question actuelle la plus fondamentale, la plus brûlante, la plus indispensable de notre peuple.

Depuis sa fondation, le PCT a continuellement accordé une importance particulière au problème du Front National Démocratique. Les communistes ont toujours considéré comme primordiale l'action de rassembler toutes les forces progressistes de la nation, d'établir l'alliance de ces forces.

La première forme de front unique contre l'impérialisme s'est créée pendant la guerre d'indépendance nationale. Le PCT a défendu le "Kuvayi Milliyet" (Forces Nationales), l'unité des forces nationales dans des conditions les plus difficiles. Il en a été l'initiateur. Parmi les forces qui ont pris part dans ce front, les communistes se sont battus contre les agresseurs avec un grand dévouement et une grande bravoure. Malgré la trahison de la bourgeoisie, ils n'ont pas cessé de considérer en premier lieu les intérêts du peuple et nationaux. Quoiqu'ils se soient beaucoup sacrifiés, au cours de leur premier et deuxième congrès, ils ont prêté serment de poursuivre jusqu'au bout la guerre de libération nationale. Ils l'ont tenu et le tiennent toujours.

Depuis lors, les conditions internationales et nationales, la position des classes, le rapport des forces ont fort changé. La classe ouvrière est devenue la force fondamentale dirigeant la lutte du peuple. La décomposition interne de la bourgeoisie s'est approfondie. Le cadre des forces avec lesquelles la classe ouvrière établira alliance s'est aggrandi. La situation politique rend nécessaire et actuel le front des forces nationales démocratiques. La pression de l'impérialisme sur la Turquie augmente. Devant nous, se dresse l'ennemi principal : l'OTAN, l'impérialisme américain, la grande bourgeoisie collaboratrice. Le fascisme croît continuellement. Comme sur notre classe ouvrière, notre peuple, la pression de l'impérialisme, les attaques fascistes se concentrent également sur le gouvernement hésitant. Dans ces conditions, la partie du PRP qui

se tourne vers la gauche s'approche de la lutte de la classe ouvrière, des masses travailleuses.

Tout ceci démontre que l'établissement de l'unité d'action et de front est possible et nécessaire.

Sans l'établissement d'un tel front, de l'unité de forces, le succès ne peut être obtenu dans la lutte contre l'impérialisme, l'OTAN, la grande bourgeoisie collaboratrice, la montée fasciste et la réaction. L'indépendance nationale ne peut être acquise, le pouvoir démocratique du peuple, la démocratie avancée ne peuvent être établis. La route vers le socialisme ne peut s'ouvrir. Une paix durable et la sécurité ne peuvent être garanties dans notre région.

Ce front de lutte, cette alliance nationale doit rassembler les plus larges couches de la nation, toutes les forces du peuple; le prolétariat, la classe ouvrière, les masses laborieuses des villes et des campagnes, la partie de la bourgeoisie nationale qui se tourne vers la gauche.

Lénine nous a donné un conseil que nous ne devons jamais négliger. Lénine insiste sur un événement, le fait remarquer avec force. Il déclare : "On ne peut triompher d'un adversaire plus puissant qu'au prix d'une extrême tension des forces et à la condition expresse d'utiliser de la façon la plus minutieuse, la plus attentive, la plus circonspecte, la plus intelligente, la moindre "fissure" entre les ennemis, les moindres oppositions d'intérêts entre les ... différents groupes ou catégories de la bourgeoisie à l'intérieur de chaque pays, aussi bien que la moindre possibilité de s'assurer un allié numériquement fort, fût-il un allié temporaire, chancelant, conditionnel, peu solide et peu sûr. Qui n'a pas compris cette vérité n'a compris goutte au marxisme."

Le PCT, nous, les communistes, considérons comme guide ce conseil de Lénine, ces principes léninistes. La politique du Front National Démocratique du PCT repose sur les principes léninistes.

DECLARATION

Le document politique et une série d'accords signés entre la Turquie et l'Union Soviétique, le communiqué commun publié, démontrent qu'une nouvelle période a commencé pour les relations turco-soviétiques. Ce développement offre des possibilités plus vastes dans la lutte que notre peuple mène pour se libérer de l'asservissement américain et à l'OTAN. Ces accords sont des pas importants pour ranimer et développer davantage l'amitié et la fraternité turco-soviétique dont les fondements ont été jetés par Lénine et Atatürk. Le PCT, les communistes saluent chaleureuse-

ment ces documents signés.

Depuis le jour de sa fondation, le PCT a défendu le principe d'amitié et de bon voisinage avec l'Union Soviétique, il a continuellement lutté et lutte encore pour la réalisation de ce principe. Il n'a jamais renoncé aux principes d'internationalisme prolétarien, à la fraternité avec le PCUS, le parti de Lénine, à l'amitié avec l'Union Soviétique qui est la forteresse de paix dans le monde, la source de forces des luttes d'indépendance nationale. Beaucoup de communistes ont sacrifié leur vie dans ce but.

Le développement actuel a été obtenu grâce à la politique léniniste résolue de paix de l'Union Soviétique, aux luttes du PCT, de la classe ouvrière, des forces progressistes, démocratiques, de notre peuple et au renforcement des tendances réalistes et de bon sens dans la bourgeoisie nationale. Un tel développement des relations d'amitié avec notre grand voisin est un acquis commun de toutes les forces nationales et démocratiques.

Les documents signés contribuent considérablement au renforcement de la paix et de la sécurité dans notre région, en Europe et dans le monde ainsi que initiatives pour le désarmement.

L'impérialisme, les milieux collaborateurs, réactionnaires, ont poussé notre pays dans un tourbillon de crises économiques et politiques de toutes sortes. L'Union Soviétique, notre ami des mauvais jours, nous donne de nouveau la main pour nous aider dans la lutte que nous menons pour échapper à cette catastrophe. Avec ces accords, de nouvelles possibilités sont offertes à notre pays afin de développer l'économie nationale et afin d'obtenir l'indépendance économique.

Le mensonge du "danger soviétique" que l'impérialisme répand s'effondre graduellement. Les soutiens fondamentaux de la politique pro-OTAN, de guerre froide que la grande bourgeoisie collaboratrice mène avec ses accords bilatéraux (avec les Etats-Unis) et ses bases s'ébranlent. Ainsi, l'anti-communisme et l'anti-soviétisme s'affaiblissent. Ces processus créent des conditions favorables pour l'unité d'action des forces nationales et démocratiques.

Les forces qui veulent saboter ce développement positif, l'impérialisme, la grande bourgeoisie collaboratrice, les forces réactionnaires, fascistes, les maoïstes, ont reçu un coup dur. Mais les ennemis de la paix, de l'amitié turco-soviétique, de notre indépendance nationale, de la démocratie, des libertés, de notre peuple, ne croisent pas les bras. Ils s'opposent furieusement aux relations d'amitié qui se développent avec l'Union Soviétique, ils persistent dans leurs provocations anti-

communistes et anti-soviétiques. Ils animent toujours la montée fasciste. D'autre part, certains milieux petits-bourgeois prennent une attitude qui vise à vider de leur contenu les accords conclus et à en diminuer l'importance.

Le PCT défend l'amitié turco-soviétique, les accords conclus, les documents signés, contre les attaques de l'impérialisme, des forces réactionnaires, fascistes, des maoïstes. Il lutte de toutes ses forces pour que ces acquis appartiennent à la classe ouvrière, aux larges masses laborieuses. Le gouvernement doit appliquer les clauses des accords qu'il a signés. La garantie de cette application est de briser la dépendance de l'impérialisme, d'écraser les attaques des forces réactionnaires fascistes, d'empêcher la montée fasciste. La classe ouvrière, notre peuple le désirent. Dans ce but, le PCT appelle toutes les forces nationales et démocratiques à l'unité de front.

Vive l'amitié turco-soviétique !

Vive l'unité des forces nationales, démocratiques qui défendent cette amitié.

Le 27 juin 1978



Le Comité Central du
Parti Communiste de Turquie

NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS DANS LES RELATIONS TURCO-SOVIÉTIQUES

Le premier ministre Ecevit a effectué une visite en Union Soviétique les 21-25 juin. Au cours de cette visite, M. L.I. Brejnev, secrétaire général du CC du PCUS et le président du Présidium du Soviet Suprême, a reçu le premier ministre Ecevit. A la suite de ces pourparlers, un document politique a été signé qui vise l'élargissement des relations turco-soviétiques. Un accord à long terme concernant les relations commerciales et la coopération industrielle, un accord culturel ainsi qu'un accord sur la démarcation du plateau continental en mer Noire ont été signés.

Dans le document politique signé, a été indiquée la résolution des deux pays de renforcer davantage les relations de bon voisinage et de coopération amicale qui se développent conformément aux principes de non-ingérence dans les affaires intérieures et d'intérêts communs. Le principe du "non-recours à la force ou menace de force, de ne pas permettre l'utilisation de son territoire pour des actes d'agression et de subversion contre d'autres pays" a été souligné. Dans l'accord de coopération économique signé, il est prévu de dépasser 1 milliard de dollars dans les relations commerciales et industrielles entre la Turquie et l'Union Soviétique. Il a été décidé dans l'accord que l'Union

Soviétique livrerait à la Turquie 1 million de tonnes de pétrole en 1978 et 3 millions de tonnes dans les années prochaines et qu'elle contribuerait aux recherches du pétrole et du gaz naturel en Turquie. En outre, dans le communiqué commun publié, il a été indiqué que la Turquie et l'Union Soviétique sont favorables au développement des relations de bon voisinage entre les deux pays et des relations de coopération multilatérale, qu'elles feront des efforts pour l'assurance véritable de la sécurité dans le monde, le renforcement de la paix, l'arrêt des courses aux armements et pour que des mesures efficaces soient prises sous contrôle international actif en vue du désarmement général et complet concernant aussi les armes nucléaires.

Ces documents importants qui ont été signés entre l'Union Soviétique et la Turquie sont un grand acquis de la classe ouvrière de la Turquie, de notre peuple, de toutes les forces nationales démocratiques favorables à la paix. En particulier le document politique qui contribuera considérablement à la paix et à la détente dans notre région, dans le monde. Lors de son intervention à Minsk, le camarade L.I. Brejnev, secrétaire général du CC du PCUS, a déclaré que "ce document est une preuve concrète que les relations de bon voisinage et d'amitié dont les fondements ont été jetés par Lénine et Atatürk ont atteint un nouveau stade". Pour sa part, le premier ministre Ecevit a indiqué que "ce document prouve que l'amitié et la confiance mutuelle entre les deux pays voisins augmentent". Cette évolution positive dans les relations turco-soviétiques a été accueillie avec joie parmi tous les travailleurs, les organisations et associations progressistes. Dans sa déclaration du 27 juin, le CC du PCT salue chaleureusement le fait que l'amitié turco-soviétique se ranime, comme dans les années de la guerre de libération nationale. Le principe d'amitié avec l'Union Soviétique est un facteur important qui unit toutes les forces nationales démocratiques dans la lutte contre l'impérialisme et la réaction interne.

A part quelques journaux tels l'"Aydinlik" maoïste, "Her Gün", organe du Parti du Mouvement Nationaliste, journal fasciste, le "Son Havadis", organe du Parti de la Justice, toute la presse démocratique a considéré que la visite de M. Ecevit en URSS est favorable à la paix dans notre région, dans le monde, et à nos intérêts. Les forces réactionnaires fascistes, les maoïstes se sont unis davantage sur des bases d'anti-soviétisme et d'anti-communisme pour saboter les relations turco-soviétiques. Ceux-ci ont accru leurs provocations à l'est de la Turquie, au sein de l'armée; ils ont intensifié la terreur sanglante. Ainsi, il a été prouvé une fois de plus que la lutte des forces progressistes contre les chefs de l'OTAN, les contre-révolutionnaires de Pékin, les forces réactionnaires fascistes et les maoïstes collaborateurs des premiers dans notre pays, et contre les ennemis du peuple et de la paix est liée à la lutte pour le renforcement de l'amitié turco-soviétique.